

# *Mes petites amoureuses*

*Un hydrolat lacrymal lave*

*Les cieux vert-chou*

*Sous l'arbre tendronnier qui bave,*

*Vos caoutchoucs*

*Blancs de lunes particulières*

*Aux pialats ronds,*

*Entrechoquez vos genouillères,*

*Mes laiderons !*

*Nous nous aimions à cette époque,*

*Bleu laideron !*

*On mangeait des oeufs à la coque*

*Et du mouron !*



*Un soir, tu me sacras poète,*

*Blond laideron :*

*Descends ici, que je te fouette*

*En mon giron ;*

*J'ai dégueulé ta bandoline,*

*Noir laideron ;*

*Tu couperais ma mandoline*

*Au fil du front.*

*Pouah ! mes salives desséchées,*

*Roux laideron,*

*Infectent encor les tranchées*

*De ton sein rond !*

*Que je vous hais !*

*Plaquez de fouffes douloureuses*



*Vos tétons laids !*

*Piétinez mes vieilles terrines*

*De sentiment ;*

*- Hop donc ! soyez-moi ballerines*

*Pour un moment !...*

*Vos omoplates se déboîtent,*

*Ô mes amours !*

*Une étoile à vos reins qui boitent*

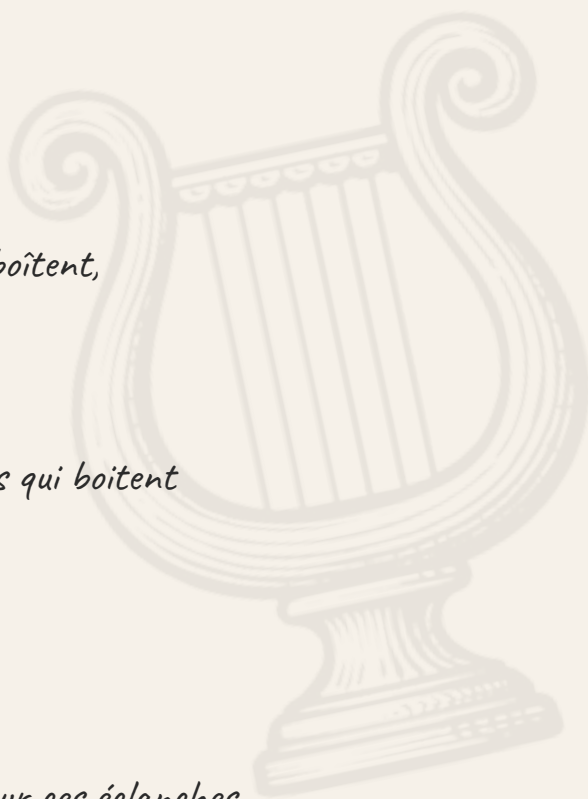
*Tournez vos tours !*

*Et c'est pourtant pour ces éclanches*

*Que j'ai rimé !*

*Je voudrais vous casser les hanches*

*D'avoir aimé !*



*Fade amas d'étoiles ratées,*

*Comblez les coins !*

*- Vous crèverez en Dieu, bâchées*

*D'ignobles soins !*

*Sous les lunes particulières*

*Aux pialats ronds,*

*Entrechoquez vos genouillères,*

*Mes laiderons !*

*Arthur Rimbaud (1854-1891)*

